

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

poème additionnel (9)

La lune se lève

au-dessus du front des montagnes

le soir, dans les rayons scintillants de la lune

les lucioles prennent leur envol

en s'embrasant doucement

A partir de la mi-juin et jusqu'au début de juillet, nous pouvons voir les lucioles dans le jardin du Sanshinji. Leurs lumières tenues flottent autour des arbres et des bambous : c'est très joli. Dans les Soûtras, la lumière des lucioles est souvent comparée à la pensée humaine limitée et conditionnée tandis que la lumière du soleil ou de la lune représente la sagesse illimitée du Bouddha. Ce waka décrit un crépuscule d'été, le soleil s'est déjà couché derrière les montagnes cependant, le ciel n'est pas encore noir. La lune émerge au delà des sommets mais sa lumière ne domine pas les cieux. C'est un beau moment de transition entre le jour et la nuit, c'est le passage de la discrimination et de l'activité à la non-distinction et au repos. Les lucioles sont comme les êtres humains qui cheminent vers l'éveil : la lumière de ces bodhisattvas ordinaires est ténue et scintille brièvement mais pourtant c'est la même lumière que celle émise par la vaste lune de la sagesse du Bouddha.

Ici, Dôgen exprime aussi la beauté de l'impermanence, de l'interpénétration de la fugacité et de l'éternité.

Poème additionnel (10)

*A quoi peut-on comparer ce monde ?
La lumière de la lune qui se reflètent
dans les gouttes d'eau projetées
par les remous d'une cascade*

Une chute d'eau plonge dans un étang et une infinité de gouttes d'eau se dispersent dans l'air. Chacune de toutes ces gouttes reflètent la vaste lumière de la lune. Les gouttes d'eau restent suspendues dans l'air un bref instant avant de retomber dans l'étang. Chaque goutte est aussi brillante que la lune elle-même. Maître Dôgen pense que nos vies dans ce monde sont semblables à ces perles d'eau : elles sont impermanentes mais cependant, comme il l'écrit dans le Genjokoan, elles reflètent continuellement la vaste et infinie lumière de la lune.

(23)

*Dans les montagnes profondes
Sur les sommets et dans les vallées
s'élève le son puissant du chant des cigales :
cette journée est déjà finie*

Le chant des cigales commence au début de l'été. Les cigales représentent la brièveté de la vie. Elles restent longtemps sous terre à l'état de larve. Une fois qu'elles sont matures et apparaissent à l'air libre, elles ne vivent que quelques semaines tout au plus. Elles chantent tant qu'elles peuvent sans perdre de temps. Leurs chants exposent le Dharma de l'impermanence qui nous invite à vivre éveillé et attentif à chaque moment. Dans ce waka, maître Dôgen nous dit : chaque jour est précieux, le temps passe vite aussi ne gaspillons pas notre temps en vain.